



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 1^{er} février 2020, dans la communauté de Sanfrè (CN), alors que la nuit s'achevait, le Seigneur a porté à son accomplissement le pèlerinage terrestre de notre sœur

SR M. MARISTELLA – ADELE CATTERINA DE TOFFOLI née le 30 avril 1929 à Schiavon (VI).

Adèle entre dans la Congrégation à Alba (CN) le 7 mai 1939 quand sa sœur, Sr M. Cornelia, est déjà professe depuis 4 ans. Le curé la présente comme suit: «La jeune De Toffoli Adèle Catterina...s'est toujours comportée en bonne fille modèle; depuis deux ans, elle désire devenir religieuse... Je peux affirmer l'avoir bien examinée et avoir réfléchi sur la vocation de cette fille; aujourd'hui, je constate sa maturité. Que le Seigneur la bénisse avec les quatre autres et qu'elle puisse devenir un apôtre du Sauveur... Il m'en manque encore une pour accomplir la promesse des six chandelles. Si Jésus me donne la grâce et la vie, je la trouverai» (Don Vincenzo Pastorello, curé). La référence est claire à la demande que Don Alberione adressait aux curés pour qu'ils promeuvent la vocation des Sœurs Disciples: orienter une jeune vers l'Institut pour signifier l'allumage d'une "chandelle vivante" devant le Très Saint-Sacrement pour les nécessités pastorales de la paroisse.

Après la formation initiale, elle émet la première profession le 6 avril 1942 à Alba et la profession perpétuelle le 24 mai 1947, toujours à Alba. À l'occasion du 50^e de Profession, elle exprime à M. M. Lucia Ricci: «Mon merci très cordial pour tout ce que vous avez fait parmi nous, vos novices du 50^e. ... Je me suis sentie plus résolue à reprendre la route qu'il me reste encore, avec un plus grand esprit de foi, pour remercier également le Divin Maître du grand don de la vocation et de la fidélité. Le Seigneur m'a donné beaucoup de grâce et de miséricorde. C'est à Lui que je dois toute ma vie. Le dimanche de la Pentecôte, la communauté s'est unie à moi avec une grande ferveur pour fêter mon 50^e!» (10-6-1992). Elle aurait maintenant 77 ans de profession religieuse! Son corps et son esprit rassemblent une histoire de plus de 100 ans, inscrite dans ses os. Entrée dans un mois marial, elle retourne à Dieu en ce premier samedi de février dédié à Marie. Son nom est un rappel à Marie invoquée "Étoile de la mer". C'est pour cela que lui convient bien le chant "Mon âme a soif de Toi, Seigneur, et mon esprit te cherche depuis toujours!" que la communauté Regina Apostolorum a modulé ce matin en priant pour elle.

Dans les premières années de sa vie religieuse, elle partage la commune mission paulinienne de diffusion de l'Évangile et de présence en librairie. Après la profession perpétuelle, elle est insérée dans l'atelier de peinture qui en est à ses débuts, atelier défini dans le Bulletin Divin Maître de 1948 (n. 10), atelier actif et en voie de progrès, à Alba, pour continuer en 1951 à Rome, dans le même atelier. Ici, à Rome, elle fait partie d'un petit groupe de Sœurs Disciples qui reçoivent une formation particulière en art. «Durant la peinture des fresques du Sanctuaire Regina Apostolorum, Santagata, contrairement à son habitude, c.-à-d. qu'il n'acceptait pas d'enseigner, donna des cours à un petit groupe de Sœurs Disciples. Les leçons étaient données via Portuense. Il faisait également faire des travaux pratiques».

En 1960, on lui demande une collaboration au centre liturgique de Turin puis, en 1961, elle reprend l'activité en peinture à Cinisello Balsamo. En 1962, elle accomplit sa mission auprès de la Société Saint-Paul de Vicenza, s'occupant du vestiaire de la communauté. En 1970, elle est à Cinisello Balsamo, préposée à la confection ainsi qu'à la broderie à la machine, le tout, fait avec une précision parfaite et la beauté, comme s'il s'agissait d'une œuvre d'art. En 2001, elle continue le même apostolat à Sanfrè jusqu'en 2006 alors qu'elle est présente dans cette communauté en tant que sœur malade. En 1996, sa sœur, Sr M. Cornelia, missionnaire depuis plusieurs années, d'abord au Canada puis aux États-Unis, meurt à San José (É.U.).

Même dans l'immobilité physique des dernières années, elle a maintenu une forte dévotion mariale. La lecture brève des Laudes de la Sainte Vierge, le samedi, lui convient bien: «Je me réjouis pleinement dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu, car il m'a revêtue des vêtements du salut, il m'a enveloppée du manteau de la justice, comme un époux qui ceint le diadème et comme une épouse qui se pare de bijoux». De longues années en attente de l'Époux où, à travers une offrande silencieuse, elle a orné de bijoux le vêtement pour les noces éternelles! Entourée du soin, de l'affection et de la prière de la Communauté, elle retourne au Père où elle continuera certainement sa mission d'intercession pour la visite actuelle de Mère générale en Italie et pour le prochain Conseil d'Institut ainsi que pour l'efficacité de la Journée de la Vie consacrée! Chère sœur, que Marie, Étoile de la mer, t'introduise dans la joie de la Jérusalem céleste!

S. H. Paole Hancim